

## Jules Levasseur

En résidence dans la maroquinerie Philippe Serres.

### *Cinq paysages*, 2021

Cuir de poisson (perche + tilapia), Formats divers



### *Collection marin*, 2021

cabas, serviette et sac à dos

Cuir de vache tannage végétal, cuir de vachette, cuir de poisson, dimensions diverses



### *Persienne*, expérimentation, 2021

Cuir de vache tannage végétal, cuir de poisson, 140 x 38 cm



Le travail de Jules Levasseur à Graulhet s'est développé en trois axes, visibles ici. Tout d'abord une recherche purement graphique – la série de cinq paysages –, puis un travail de collaboration en lien avec les savoir-faire de l'entreprise – la collection de sacs –, et enfin une ouverture vers une pièce unique – la persienne.

Au départ, il y a la peau de poisson. Le dessin des écailles, assemblées entre elles, l'a mené à un travail de patchwork... D'abord à plat, par un jeu d'assemblages très proche de la peinture, puis en volume, avec l'ouverture et le pli délicat de son fil, que l'on retrouve en dessous des poignées de sac et sur chaque ouverture de persienne. Durant la résidence, Jules Levasseur, designer plasticien, a découvert une matière, le cuir de poisson, la mégisserie, industrie du bord de l'eau, et une équipe prête à finaliser un produit jusqu'à sa commercialisation. Il a développé ici un véritable partenariat d'artisan à designer.

### Les entreprises partenaires :

#### **Maroquinerie La Fabrique**

La maroquinerie La Fabrique est une manufacture : création et fabrication à façon de petite maroquinerie et accessoires en cuir.

#### **Maroquinerie Philippe Serres**

Structure familiale labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant », la maroquinerie Philippe Serres est, depuis plus de 90 ans, au service du vrai travail d'artisanat à la française.

#### **Euréka**

L'entreprise Euréka est spécialisée dans l'amincissement, le contre-collage et le transfert des cuirs et peaux. Elle est spécialiste du cuir stretch.

#### **Cuir en stock**

L'entreprise Cuir en stock est un atelier qui regorge de trésors : nombreux types de cuirs pour la maroquinerie, l'ameublement, le vêtement, la chaussure, la reliure, la sellerie et la décoration.

Exposition du

au

**01|10|21**

**30|10|21**

# L'art de la rencontre

Exposition de fin de résidence de :

**Caroline Achaintre**

**Sébastien Gouju**

**Jules Levasseur**

**Pia Rondé et Fabien Saleil**

Au sein des entreprises :

**Cuir en stock**

**Maroquinerie La Fabrique**

**Maroquinerie Philippe Serres**

**Euréka**

Directeur artistique :

**Antoine Marchand, directeur du centre d'art Le Lait**

Cinq artistes et designers ont été sélectionnés pour une résidence d'artistes, afin de travailler avec les entreprises de la filière cuir de Graulhet. Le fruit de leurs recherches est exposé à la Maison des Métiers du cuir, du 1<sup>er</sup> au 30 octobre 2021.

L'art de la Rencontre est un événement porté par la mairie de Graulhet en partenariat avec le centre d'art le Lait, l'AFIAC, la Chambre Syndicale des Patrons Mégissiers de Graulhet, et soutenu par de très nombreux partenaires : l'Europe (Fonds Feder-Leader), la Région Occitanie, la DRAC, le Département du Tarn, la CCI, le Conseil National du Cuir et Gaillac-Graulhet Agglomération.

#### **Maison des Métiers du Cuir**

33 rue Saint-Jean

81300 Graulhet

Entrée gratuite

Pass sanitaire obligatoire

#### **Ouverture**

Horaires d'ouverture :

du mardi au vendredi,

09h30-12h/13h30-17h30

(Fermé les samedis, dimanches et lundis)

#### **Renseignements**

05 63 42 85 50

[culture@mairie-graulhet.fr](mailto:culture@mairie-graulhet.fr)

## Pia Rondé et Fabien Saleil

En résidence dans la société Euréka

### *Troupeau*, 2021

Diptyque

### *Les chagrins*, 2021

Cuir de brebis, craie d'argent, acier

210 x 150 cm



D'une trentaine de peaux de brebis, Pia Rondé et Fabien Saleil ont extrait le dos – la plus belle partie – qu'ils ont assemblé en un grand écran à taille humaine, comme autant de pages blanches.

Ici opère la magie du dessin : l'illusion de la perspective donne de la profondeur à la composition. Le trait simple, épuré, d'une fenêtre en perspective, est leur marque de fabrique. Le dessin géométrique, gravé sur les peaux assemblées, dessine des espaces énigmatiques, comme une porte ouverte à toutes les histoires.

### *Les flancs*, 2021

Encre de Chine sur cuir de brebis, acier

180 x 140 cm



Sur des lanières provenant du flanc des animaux, plus marqué et moins précieux que le dos, se dessine à l'encre de Chine un paysage montagneux que l'on devine malgré ses manques.

Il est le pendant de l'autre pièce, une autre invitation au voyage. Si les crânes d'animaux et autres évocations de la mort sont habituellement présents dans leur travail, l'utilisation du cuir ici suffit à évoquer élégamment la fin de toute chose...

*Le chagrin est un cuir préparé surtout utilisé en reliure. Probablement issu du mot turc sağrı qui signifie croupe, car la peau en question était tirée de la croupe de l'animal. (source : Wikipédia)*

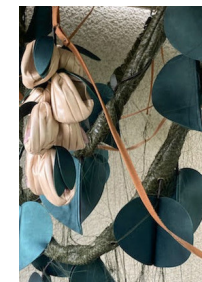
## Sébastien Gouju

En résidence à la maroquinerie La Fabrique

### *Le serpent qui danse*, 2021

Cuir (perche du Nil, cochon et veau), fils, chaîne

Dimensions variables



Depuis toujours, Sébastien Gouju s'interroge sur le besoin des hommes de s'entourer de fausse nature. La maîtriser, la rêver, la rendre éternelle et défier le sauvage, le temps, la beauté.

Parti de petits sacs de cuir et de leur ressemblance à des fruits, l'artiste rend avant tout un hommage aux matières chatoyantes et aux savoir-faire liés au cuir. Avec son titre emprunté à un poème d'amour de Baudelaire, *Le serpent qui danse* navigue entre décor paradisiaque, invitation sensuelle et envahissement exotique familial.

Et comme « pour de vrai », les fruits, lianes et feuilles en forme de cœur, même artificiels, semblent coloniser l'espace, l'air de rien.

## Caroline Achaintre

En résidence chez Cuir en Stock

### *Sprite Y-B (Lutin, jaune et brun)*, 2021

Cuir, 58 x 105 x 20 cm

### *X-Ray (Rayon X)*, 2021

Tissu, cuir, 107 x 159 cm

### *Totem*, 2021

Cuir, 77 x 160 x 29 cm

### *Zelus (Jalousie)*, 2021

Cuir, 88 x 95 x 15 cm



Entre froissé et lisse, moelleux et dur, souple et rigide, opaque ou ajouré, les formes en cuir façonnées par Caroline Achaintre rappellent des coquilles, des ailes, des totems et autres formes organiques. C'est le poids qui crée le volume, la découpe qui laisse émerger le relief. Tels des accessoires dont on pourrait s'emparer, s'habiller, ces objets évoquent à la fois des vêtements de mode, des masques primitifs ou des peaux, à taille humaine.

Jouant avec l'endroit et l'envers, le noir et la couleur, la dépouille prend sous les doigts de l'artiste les lueurs et couleurs de la vie.